

la dent sur ma chair succulente. Je crus devoir me mêler un peu de cette lutte, sans égard au principe de non intervention.

J'épaulai soigneusement mon fusil, et choisissant un moment où les têtes des deux animaux se trouvaient rapprochées, j'envoyai une balle qui enleva l'extrémité de l'oreille de chacun d'eux. Par Saint Hubert ! je n'entendis jamais pareil vacarme ! J'avais devant moi deux bêtes rendues furieuses par une blessure, et une seule balle à leur opposer ! Trop tard je reconnus mon imprudence.

Cependant je me hâtai de mettre dans le canon du fusil une nouvelle charge de poudre, et déjà l'arrivée du premier ours à quelques pieds de moi m'obligeait à prendre sans délai des mesures de sûreté personnelle. Bien plus, le deuxième ours se préparait à suivre le premier.

Que faire ? Je tire, et la bête la plus rapprochée ne tarde pas à recevoir un coup mortel. Elle tombe et arrive sur la tête de son malencontreux compagnon, et le renverse par terre. Le survivant, prenant cet assaut pour une insulte volontaire, se jette sur le défunt et commence à le lacérer de ses griffes : c'était pour moi le temps de recharger mon fusil, mais j'étais tellement surpris des agissements de la bête, que je m'oubliais à la regarder.

L'ours commençait à s'apercevoir qu'il y avait quelque chose d'inusité dans son compagnon et il jetait sur moi un oeil qui semblait dire : " Vous pourriez bien être la cause de tout cela. "

Sentant qu'il y avait du vrai dans ce soupçon, je me hâtai de mettre dans mon fusil une bonne charge de poudre, à laquelle je voulus ajouter une bonne et solide balle ! Mille tonnerres ! je n'avais que du plomb à canard. Le mettre en place, ajouter une bourre fut l'affaire d'un moment. Je pris vivement de la poudre, en chargeai l'autre canon, et... Il n'y avait plus rien à faire, l'ours revenait. Il avait examiné toute l'affaire et avait reconnu que j'étais seul coupable. J'avais vraiment tué son compagnon et ce meurtre demandait vengeance, sans compter que sa blessure personnelle venait ajouter un second grief au premier.

Et dire que je n'avais que quelques plombs à canard pour lutter contre tant de colère ! Sans doute, cette